

Pour une aviculture saine et sûre

Dr Sally Best



Peter Caton Tearfund

Dans le monde entier, de nombreuses personnes trouvent les nutriments essentiels à une alimentation équilibrée dans les œufs et la viande de volaille.

Les volailles (poulets, canards, cailles, pintades, oies et autres oiseaux domestiques) sont bénéfiques pour la santé humaine, car leur viande et leurs œufs sont des aliments sains et nutritifs. Cet article décrit les principaux risques et bienfaits de l'élevage et de la consommation de volailles pour l'homme, mais il explique aussi comment limiter les risques pour que les bienfaits puissent être pleinement appréciés.

Bienfaits

On peut trouver des œufs de poule et de la viande de poulet dans le monde entier. La viande de poulet est généralement la moins chère de toutes les viandes d'élevage et sa consommation ne fait pas l'objet de tabous culturels. Les bienfaits pour la santé de la consommation de viande de poulet et d'œufs de poule peuvent être appréciés par la plupart des populations des pays en développement. En considérant les bienfaits des produits avicoles pour la santé, nous parlerons donc

essentiellement des poules, même si la plupart de ces informations sont également valables pour d'autres volailles.

NUTRIMENTS ESSENTIELS

Les œufs fournissent d'importants éléments nutritifs qui garantissent force et bonne santé aux personnes de tout âge. Les œufs apportent également des vitamines et des minéraux importants. En fait, les produits avicoles sont riches en toutes sortes de nutriments essentiels, excepté la vitamine C. En raison

Dans ce numéro

- 4 Les problèmes de la volaille
- 5 Le courrier des lecteurs
- 6 Volailles en bonne santé, éleveur heureux
- 8 Loger les poules de village
- 10 « Penser comme une poule »
- 11 Que doivent manger les poules ?
- 11 Étude biblique
- 12 Commercialiser ses produits avicoles
- 13 Ressources
- 14 Prévention et contrôle de la grippe aviaire
- 16 Canards

des nutriments qu'ils contiennent, les œufs jouent un rôle important au niveau du cerveau et de la mémoire ; ils sont bénéfiques pour la vue, aident le corps à produire l'énergie dont il a besoin, protègent des maladies, aident le fœtus à se développer correctement et fortifient les muscles, les os et les dents.

ACIDE FOLIQUE POUR LES FEMMES ENCEINTES

Lorsque les femmes ne consomment pas suffisamment d'acide folique dès le début de la grossesse, elles courent un risque accru de fausse couche, d'accoucher d'un enfant mort-né ou souffrant de sévères anomalies cérébrales ou de la moelle épinière. Les œufs sont une bonne source d'acide folique : leur consommation pendant la grossesse permet donc de réduire ces risques.

DES PROTÉINES POUR ÊTRE FORT ET BIEN GRANDIR

Les protéines sont essentielles pour le développement et la réparation des muscles, des organes, de la peau et des autres tissus de l'organisme. Elles sont particulièrement importantes pour la croissance des jeunes enfants. La viande de poulet et les œufs sont une excellente source de protéines de qualité.

PAS DE MAUVAISES GRAISSES, DES GRAISSES UTILES

La viande de poulet est une viande saine, car elle contient globalement peu de matière

Pas à Pas

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la Rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Pas à Pas est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*).

Rédactrices : Alice Keen et Helen Gaw
Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) 20 89 77 91 44

Fax : (44) 20 89 43 35 94

Email : publications@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Tous nos remerciements à Keiron Forbes et Helen Gaw

Comité d'édition : Barbara Almond, Sally Best, Mike Clifford, Steve Collins, Paul Dean, Martin Jennings, Ted Lankester, Melissa Lawson, Liu Liu, Roland Lubett, Marcus de Matos, David Scott, Naomi Sosa, Shannon Thomson

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Illustrations : Amy Levene

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : I Deane-Williams, E Frías, M del Pilar Gáñez, E Gusmão, A Hopkins, M Machado, W de Mattos Jr, M Nicolas-Holloway, S Sharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*.

e-Pas à Pas : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site Internet TILZ. Allez sur <http://tilz.tearfund.org> et cliquez sur « Abonnez-vous à e-Pas à Pas ».

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2015. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles)
Œuvre n° SC037624 (Écosse).

grasse. Contrairement au bœuf et à l'agneau, elle ne contient pas le type de graisse qui contribue aux maladies cardiaques. Elle contient également moins des autres mauvaises graisses que la plupart des viandes rouges. Environ la moitié des matières grasses que contient la viande de poulet sont des graisses utiles.

ACIDES GRAS OMÉGA-3

Les experts ont récemment compris l'importance des acides gras oméga-3 pour la santé humaine. Ils présentent toutes sortes de bienfaits, notamment la protection contre certaines maladies comme le cancer, les maladies du cœur et l'arthrite. Ils sont aussi particulièrement importants pendant la grossesse et pour le développement du nourrisson. Si les poules sont nourries avec des graines de lin, de colza, de l'huile de colza ou de l'huile de poisson, la quantité d'acides gras oméga-3 dans leurs œufs en sera augmentée. Cela s'appelle l'enrichissement. Les œufs enrichis peuvent être une très bonne source d'acides gras oméga-3, surtout dans les régions où le poisson et les fruits de mer (une autre bonne source d'oméga-3) sont inexistantes ou trop chers.

LES ŒUFS SONT BONS POUR LA SANTÉ

Dans le passé, il y a eu des mises en garde par rapport à la consommation excessive d'œufs : on pensait que cela augmenterait le risque de maladies cardiaques en raison de la nocivité du cholestérol que contiennent les œufs. Toutefois, manger un ou deux œufs cuits par jour est bon pour la plupart des gens, étant donné les nombreux bienfaits qu'ils présentent pour la santé.

Risques

La santé humaine peut être mise en danger par le contact avec des oiseaux vivants ou par la

consommation de produits avicoles. Toutefois, de simples mesures d'hygiène permettent de réduire considérablement ces risques.

LE CONTACT AVEC DES VOLATILES VIVANTS AUGMENTE LE RISQUE DE GRIPPE AVIAIRE

Bien que cela soit relativement rare, les humains peuvent contracter la grippe aviaire au contact de volatiles malades. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, seulement 650 personnes avaient attrapé la grippe aviaire entre 2003 et fin 2013, mais c'est une maladie dangereuse, car plus de la moitié de ces personnes sont décédées.

Il est important de protéger vos volailles de la grippe aviaire et d'appliquer les mesures conseillées si vous pensez que votre élevage est contaminé. Les volatiles infectés, ou qui pourraient l'être, ne doivent en aucun cas être vendus, offerts ou cuisinés. Il est indispensable de prendre d'importantes précautions lors de la manipulation et de l'élimination des oiseaux malades. Pour plus d'informations, lisez l'article sur la grippe aviaire page 14.

CONSOMMER DES PRODUITS AVICOLES CONTAMINÉS AUGMENTE LES RISQUES D'INTOXICATION ALIMENTAIRE

Les œufs et la viande de volaille peuvent être contaminés par des bactéries nocives susceptibles de causer une intoxication alimentaire chez l'être humain. On trouve souvent des bactéries dangereuses dans les intestins des oiseaux. Ces bactéries peuvent contaminer la viande au cours de l'abattage et de la transformation. L'homme risque également d'introduire des bactéries nocives lors de la manipulation des produits avicoles.

Les enfants, les personnes qui souffrent de malnutrition, celles qui vivent dans des zones de guerre ou qui sont touchées par des catastrophes naturelles sont plus vulnérables



Richard Hanson Tearfund

La consommation d'œufs peut améliorer la vue et la mémoire, et renforcer les os et le système immunitaire.

aux intoxications alimentaires car leur corps est fragilisé et en situation de stress. Une intoxication alimentaire peut être modérée, tout comme elle peut parfois être très grave, voire mortelle. Le principal symptôme est la diarrhée, souvent accompagnée de vomissements.

Le risque d'intoxication alimentaire dû à la viande est faible lorsque les oiseaux de basse-cour sont abattus à domicile et immédiatement préparés, cuits et mangés. En outre, le fait qu'un seul volatile puisse souvent être consommé par une famille en un seul repas permet d'éviter les risques liés à la conservation de la viande.

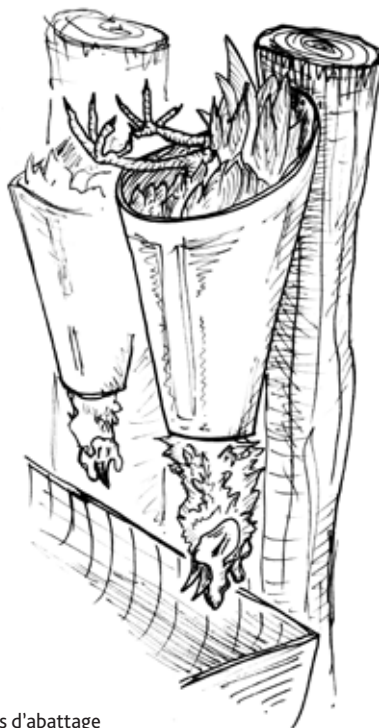
Le risque augmente lorsque la production, l'abattage, la transformation et la consommation des volailles ont lieu à des moments différents et dans des endroits différents. L'absence de réfrigération lors de la commercialisation de la viande produite à grande échelle est notamment un facteur de risque important.

Réduire les risques

RÉDUIRE LES RISQUES LORS DE L'ABATTAGE ET DE LA TRANSFORMATION

Cette section décrit les mesures d'hygiène permettant aux petites installations d'abattage d'empêcher toute contamination. Les mêmes principes d'hygiène peuvent également être appliqués lorsque les volatiles sont abattus à domicile.

- Les installations d'abattage doivent être divisées en trois zones distinctes : (i) une zone pour les volatiles vivants, (ii) une zone pour l'abattage et le plumage, et (iii) une zone pour la transformation (éviscération, rinçage, découpage et / ou conditionnement).
- Les volatiles doivent être aussi propres que possible lorsqu'ils arrivent pour l'abattage. Par exemple, pendant le transport, les caisses des volailles ne doivent être empilées les unes sur les autres que si leur base est solide. Cela permettra d'éviter aux volatiles d'être souillés par les fientes des autres.
- Les travailleurs doivent fréquemment se laver les mains et nettoyer leurs outils tout au long du processus.
- Les travailleurs doivent veiller à ne pas éclabousser du sang de volatile sur leur peau et leurs vêtements.
- Les volatiles doivent être placés tête en bas dans des cônes d'abattage, au-dessus d'une gouttière permettant de récolter le sang. Cela permet d'empêcher la propagation des maladies par éclaboussure de sang, battement d'ailes et plumes volantes.
- L'eau utilisée pour l'échaudage (pour faciliter la plumaison) doit être fréquemment changée.



Cônes d'abattage

- Évitez de renverser le contenu des intestins sur la viande lors de l'éviscération.
- Les carcasses doivent être rincées à l'eau potable, aussi fraîche que possible. Elles doivent également être suspendues pour empêcher toute contamination des surfaces de travail.
- Passer rapidement la carcasse à la flamme permet également de réduire le nombre de bactéries restantes, mais un refroidissement rapide à 4-10°C reste encore le meilleur moyen d'empêcher la prolifération bactérienne.
- Emballer la volaille dans un sac plastique propre permet d'empêcher toute autre contamination avant la vente.
- Tous les déchets (carcasses dépouillées, sang, abats, plumes, etc.) doivent être brûlés ou enterrés. (Remarque : les plumes destinées à la vente, comme le duvet pour la confection de couettes et de vêtements, doivent être pasteurisées pour en assurer l'innocuité. La pasteurisation consiste à les exposer à une certaine température qui tue la plupart des bactéries sans modifier le produit. Il ne s'agit que d'une stérilisation partielle qui nécessite des connaissances spécialisées).

RÉDUIRE LES RISQUES LORS DE LA COMMERCIALISATION ET DE L'ENTREPOSAGE

- En cas de congélation, la viande de volaille devra rester congelée tout au long de la chaîne de commercialisation. Décongeler de la viande sur les étals de marché représente un risque important car les bactéries

survivent dans les aliments congelés et se multiplient à nouveau une fois le produit décongelé. La viande décongelée doit donc être immédiatement cuite et consommée.

- La réfrigération permet une plus longue conservation des œufs.

RÉDUIRE LES RISQUES LORS DE LA PRÉPARATION DES ALIMENTS

- La viande et les œufs de volaille doivent être bien cuits afin de détruire les éventuelles bactéries et de prévenir toute intoxication alimentaire. Toutefois, même une cuisson complète ne permet pas de se débarrasser de certaines des toxines que produisent les bactéries. Il est donc important d'abattre correctement les volailles et de bien conserver les aliments.
- Tous les autres produits dérivés de la volaille, comme le boudin ou la soupe de sang, doivent également être bien cuits.
- Vous pouvez vérifier la fraîcheur de vos œufs en les plaçant dans un bol d'eau. S'ils flottent à la surface, ils sont pourris. Cette astuce fonctionne pour les œufs crus comme pour les œufs durs.
- Si les œufs sentent mauvais, ils ne sont plus bons.
- Si d'autres aliments, des légumes par exemple, entrent en contact avec de la viande de poulet crue, ils peuvent présenter un risque pour la santé, à moins de bien les cuire.
- Ne conservez pas les restes de viande et d'œufs dans des endroits chauds. Consommez-les en une seule fois ou réfrigérez-les.

Bienfaits

Lorsque vous tenez compte des conseils donnés en les appliquant correctement, les bienfaits de la consommation de produits à base de volaille l'emportent sur les risques relativement faibles. Si vous vivez dans une zone à risque de grippe aviaire, le plus important est de protéger votre élevage et de manipuler et d'éliminer avec précaution les oiseaux infectés par le virus de la grippe. Si vous ne disposez pas de système de réfrigération, consommez votre volaille dès que possible après l'abattage et cuisez bien tous les produits issus de la volaille. Souvenez-vous, le poulet et les œufs sont très bons pour vous, alors il vous suffit de prendre ces précautions pour savourer des aliments sains et nutritifs !

Le Dr Sally Best est rédactrice médicale. Riche d'une expérience acquise dans le domaine de la recherche sur les zoonoses, elle est membre du comité éditorial de Pas à Pas.

Tiré des archives de Pas à Pas...

Les problèmes de la volaille

Mike Carter. Cet article est initialement paru dans Pas à Pas 10 sur Les petits élevages. Au moment de la publication, Mike Carter travaillait au Bishop Burton Agricultural College. Il est aujourd'hui à la retraite.

Vous avez probablement vu un projet d'élevage intensif de volailles. Des poussins d'un jour, « sélectionnés » ou « hybrides » ont été achetés ; on a construit pour eux un bâtiment coûteux qui a peut-être un toit en tôle ondulée ; on apporte leur nourriture toute prête des moulins.

Quelquefois ces projets réussissent bien, mais il est triste de constater que dans bien des pays, les bâtiments restent vides. Les poulets ont disparu et l'argent a été perdu aussi. La volaille appartenait peut-être à un projet de développement, à une coopérative de village, à un groupe paroissial ou scolaire ou encore à un fermier indépendant, mais dans tous les cas des espoirs ont été brisés.

Pourquoi de tels projets connaissent-ils souvent l'échec ? L'élevage intensif de volailles n'est pas une activité qui génère facilement des revenus comme le croient trop de gens. Il se peut que des conseils soient prodigués par des gens qui ne connaissent pas grand-chose au sujet. Il arrive aussi parfois que les gens ne se rendent pas bien compte du niveau d'investissement requis. Les choses peuvent

mal tourner. Parmi les problèmes les plus communs on compte :

UNE MAUVAISE GESTION La gestion d'un élevage intensif de volailles doit être très bonne. Il doit y avoir un contrôle d'hygiène très strict : exemples - vaccinations contre la maladie, bains de pattes à l'entrée, désinfection du bâtiment pour les nouvelles poules. Il doit y avoir assez de place pour chaque poulet et des mangeoires, des points d'eau, des perchoirs et des nids en quantité suffisante. Si l'on achète des poussins d'un jour, on doit s'assurer qu'ils ont assez chaud et qu'ils reçoivent une nourriture adéquate.

DES COMPTES MAL TENUS La production et les rentrées et sorties d'argent doivent être précisément documentées. Les poulets qui ne produisent pas bien doivent être éliminés (vendus ou tués) rapidement.

UN MAUVAIS CHOIX DE POULETS Il se peut qu'à l'origine les poulets viennent d'un autre pays ou qu'ils ne puissent bien produire que dans un tout autre style d'habitat, ou avec une conduite très différente d'élevage. Pour un village, les poulets locaux sont souvent les plus sûrs et les plus rentables.

ON A VU TROP GRAND On a peut-être acheté 200 poussins pondteurs avant d'avoir le savoir-faire et la connaissance nécessaires à l'élevage intensif de volailles, ou avant d'être sûrs que les poussins se développent bien et que les œufs se vendent bien.

UN BUDGET INEXACT Le fermier ou les membres du projet doivent établir précisément, avant de commencer, quelle quantité exacte de nourriture il faut pour nourrir des poulets en pleine croissance. Les autres dépenses (médicaments, vaccins, équipement) doivent s'ajouter au budget. Avec des pondteuses il faudra six mois avant que les premiers œufs ne soient pondus, et pendant ce temps-là, il n'y aura pas de revenus.

LES PROBLÈMES DE FOURNITURE DE NOURRITURE Il se peut que le ravitaillement ou sa qualité soient défectueux ; peut-être l'argent manque-t-il pour acheter la nourriture ou bien il n'y a pas de transport. Les poules pondteuses arrêteront de pondre si la qualité de la nourriture change ou si elles ne mangent pas ou sont privées d'eau ne serait-ce que durant 24 heures. Les poulets et les hommes mangent les mêmes aliments et il pourrait y avoir une sorte de concurrence entre eux si la nourriture vient à manquer. Ceci conduira de toute évidence à des problèmes de ravitaillement.

ÉDITORIAL

Cette semaine, je me suis rendue chez des amis qui ont des poules. Tous les jours, j'ai mangé un œuf frais et savoureux au petit déjeuner. La région où ils vivent était autrefois l'une des principales zones avicoles du Royaume-Uni ; des milliers de personnes travaillaient dans l'aviculture. Ce secteur d'activité permettait aux gens de gagner leur vie, tout en leur assurant une bonne santé grâce aux œufs et à la viande. Aujourd'hui, bon nombre de ces fermes ont cessé leur activité et la région connaît un taux de chômage élevé.

À travers le monde, de nombreuses personnes dépendent de l'élevage de volailles pour leur alimentation et leur subsistance. En fait, les lecteurs de Pas à Pas ont été si nombreux à nous contacter pour avoir plus d'informations sur ce sujet, que nous avons décidé d'y consacrer un numéro entier ! Nous avons inclus des articles sur la nutrition et l'innocuité des aliments, la santé des poules, et des suggestions quant à la manière de gagner de l'argent avec vos volailles.

L'élevage de volailles peut aider les populations à sortir de la pauvreté. Si vous élevez déjà des poules ou d'autres volatiles, nous espérons que ce numéro vous donnera de nouvelles idées et des informations qui vous seront utiles, et que vous pourrez partager avec d'autres. Si vous envisagez de démarrer un petit projet d'élevage de poules, nous espérons que les témoignages sauront vous inspirer et que les conseils vous seront utiles.

Le partage de l'apprentissage est un outil puissant. Puis-je vous encourager à partager ne serait-ce qu'une information de ce numéro de Pas à Pas avec une personne de votre entourage ? Si tous nos lecteurs le font, nous doublerons l'impact du magazine. Plus important encore, Dieu se réjouit de voir que nous mettons ce que nous savons au service de ceux qui nous entourent. Ma prière est qu'en faisant cela, nous puissions nous faire l'écho des paroles de Paul dans Actes 20:35 : « En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi pour



Alice Keen, Rédactrice

soutenir les faibles et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, puisqu'il a lui-même dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.' »

Puissiez-vous être bénis en partageant !

Alice

Questionnaire auprès des lecteurs de *Pas à Pas*

Nous avons été touchés par les nombreuses réponses reçues au questionnaire destiné aux lecteurs. Merci à tous ceux d'entre vous qui y ont répondu. Quel plaisir d'avoir notre boîte aux lettres remplie d'enveloppes arborant des timbres du monde entier ! Nous vous ferons part de ces retours dans une future édition de *Pas à Pas*, mais vos suggestions nous aident déjà à améliorer le magazine et à orienter nos projets à venir.



Chloé Quarmud Tearfund

Œufs minuscules

Quelqu'un pourrait-il m'aider avec un phénomène inhabituel qui vient de se produire pour la deuxième fois en six mois ? J'ai 12 poules qui pondent tous les deux jours. Hier, nous avons trouvé un tout petit œuf, qui mesurait environ 2,5 cm de long. Cela s'était déjà produit il y a environ deux mois et j'avais alors pensé qu'il s'agissait simplement d'une « chose qui arrive ». Mais comme cela s'est produit une deuxième fois, je serais heureuse d'avoir des conseils sur la question. Je pense qu'il a été pondu par une poule d'un an mais j'ai également quatre poules qui ont seulement six mois.

Marion
PO Box 751, Kabale, Ouganda
aes_uk@yahoo.com

NOTE DE LA RÉDACTRICE : *Nous avons transmis la question de Marion à Keiron Forbes, notre expert en volailles, et voici son conseil :*

La première chose à dire, c'est de ne pas vous inquiéter : votre poule n'a pas de problème. C'est tout à fait normal, même si c'est inhabituel. Ces œufs minuscules peuvent être de deux sortes : avec ou sans jaune. Je suppose que c'était un œuf parfait, mais en miniature. Cela signifie que le jaune ne s'était pas pleinement développé avant d'être libéré. Lorsqu'une poule grandit, elle contient déjà tous les jaunes qu'elle produira au cours de son existence. Toutes les 28 heures environ, le suivant se développe puis il est libéré. Cela se déroule généralement suivant une séquence de 6-8 œufs, puis la poule arrête de pondre. C'est parce que dans la nature, la poule se coucherait sur ces œufs pour couvrir des poussins. Mais chez les pondeuses commerciales, cette caractéristique

a pratiquement disparu et les poules produisent des œufs à un rythme bien plus fréquent. Cependant, toutes les poules doivent faire une pause à un moment ou un autre ; le premier œuf de la série qui suit cette pause est donc souvent beaucoup plus petit, comme l'œuf d'une jeune volatile qui se mettrait à pondre pour la première fois.

Conseils sur l'élevage de poules

Dans votre dernier numéro de *Pas à Pas*, vous sollicitiez des conseils sur l'élevage de poules. Je suis éleveur de volailles à Kisumu au Kenya et j'aimerais conseiller mes camarades éleveurs.

Tout d'abord, ne sous-alimentez pas vos poules, surtout les poulets de chair qui sont élevés rapidement pour la production de viande. Pour obtenir le meilleur produit possible, les poulets de chair doivent être bien nourris pendant 5 à 6 semaines. Sinon, vous obtiendrez des poulets sous-alimentés dont vos clients ne voudront pas. Vous risquez alors de devoir les vendre à prix dérisoire et vous en tirerez un moindre bénéfice.

Deuxièmement, pour limiter le taux de mortalité dans votre élevage, veillez à la propreté de l'ensemble des installations : distributeurs d'aliments, abreuvoirs, etc. La pièce entière doit être bien ventilée.

Elijah Ogeda

Ressources utiles

Nous avons récemment organisé deux ateliers communautaires dans le sud-ouest de l'Ouganda sur les changements environnementaux, afin d'identifier les enjeux environnementaux dont les communautés

étaient conscientes et qui les préoccupaient le plus. Nous avons utilisé plusieurs illustrations relatives aux questions environnementales et agricoles tirées des publications de Tearfund dans le cadre d'exercices qui ont aidé les participants à discuter et à envisager de nombreuses nouvelles idées. Vos illustrations sont formidables, faciles à comprendre, adaptées à l'Afrique rurale et peu coûteuses à reproduire, puisqu'elles sont en noir et blanc.

Les membres de la communauté ont identifié un certain nombre de questions environnementales majeures, telles que la combustion du charbon de bois, la nécessité de remplacer les forêts, la perte de fertilité du sol et l'impact de la monoculture de banane sur leurs approvisionnements alimentaires. Ils ont alors voulu prendre des mesures sans attendre. Ainsi, malgré un budget limité, nous avons rapidement imprimé et relié des exemplaires du guide PILIERS de Tearfund sur l'Agroforesterie, ainsi que des affiches sur l'agriculture disponibles au téléchargement (www.fourthway.co.uk/posters).

Vos suggestions pratiques d'interventions simples susceptibles d'améliorer la santé en milieu rural ont été une grande source d'inspiration pour les apprenants et moi-même. Je vous serais très reconnaissante de bien vouloir faire connaître notre manuel de développement communautaire, qu'il est possible de télécharger gratuitement depuis le site Internet de Healthy Child Uganda : <http://healthychilduganda.org/assets/web-CD-Manual-Final.pdf>

Kay Wotton
katewotton5@hotmail.com



Kay Wotton

Faida Adrama, une infirmière facilitatrice, en train d'utiliser la méthode de « l'arbre à problèmes » que l'on trouve dans *Pas à Pas* 90.

Volailles en bonne santé, éleveur heureux

Si vous avez des volailles, il est très important d'apprendre à reconnaître un oiseau en mauvaise santé ou malade, pour pouvoir intervenir. Sinon, la maladie risque de se propager aux autres oiseaux et vous pourriez perdre votre élevage tout entier.

Les maladies peuvent être introduites dans le troupeau de différentes façons :

- En achetant des oiseaux de provenance peu fiable.
- En laissant des oiseaux adultes, qui peuvent être porteurs de maladies, se mêler aux poussins.
- En laissant des oiseaux porteurs de maladies en provenance d'autres élevages se mêler à vos poules saines.
- Les rongeurs, mouches et oiseaux sauvages peuvent être porteurs de maladies et se mêler à vos poules saines.
- En donnant de l'eau sale ou des aliments contaminés ou périmés aux poules.
- Les gens peuvent transmettre des maladies avec leurs pieds, leurs mains ou leurs vêtements.
- En utilisant de la litière sale qui peut contenir des maladies ou en omettant de nettoyer ou de désinfecter le poulailler.
- Matériel contaminé (distributeurs d'aliments et d'eau).

Les maladies peuvent être fatales chez les poules qui ne sont pas bien nourries et qui n'ont pas un accès permanent à de l'eau propre. Les volatiles doivent avoir un poulailler suffisamment aéré et, dans la mesure du possible, être vaccinés contre les maladies évitables.

En plus de veiller à la bonne santé de leurs volailles, les éleveurs peuvent maîtriser les maladies dans leur ferme en évitant de mélanger les poussins aux oiseaux plus âgés lors de la couvée, et en achetant uniquement des poussins de provenance fiable.

Crête et yeux vifs

Poule en bonne santé

Alerte et sur ses gardes

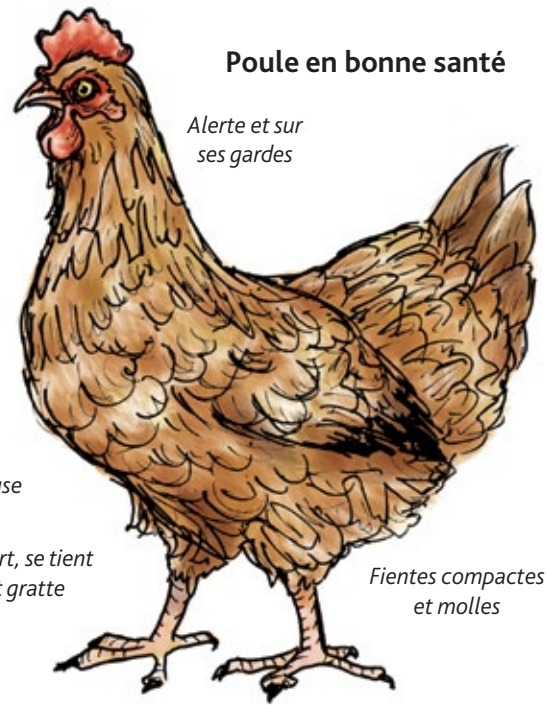
Plumes belles et lisses

Mange et boit normalement

Respiration silencieuse

Marche, court, se tient debout et gratte

Fientes compactes et molles



Poule en mauvaise santé ou malade

Fientes humides contenant du sang ou des vers

Fatiguée et sans énergie

Yeux et crête ternes

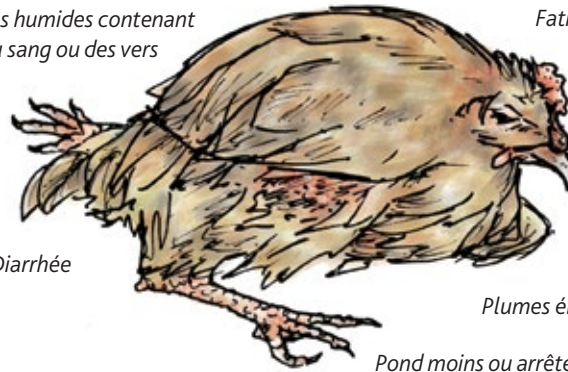
Tousse, éternue et respire bruyamment

Reste assise ou couchée

Diarrhée

Plumes ébouriffées, perte de plumes

Pond moins ou arrête de pondre



Maladies courantes chez les poules

La maladie de Newcastle

La maladie de Newcastle est une maladie aigüe et mortelle qui touche les poules de tout âge, ainsi que d'autres types de volaille. Elle est provoquée par un virus qui peut rester vivant jusqu'à deux mois dans le fumier et jusqu'à 12 mois dans les carcasses mortes. Il est toutefois facilement détruit par les désinfectants, les fumigants et la lumière directe du soleil. Il se propage rapidement et peut tuer pratiquement toutes les poules d'un secteur. Il touche généralement le système nerveux et respiratoire.

SYMPTÔMES

- Fièvre, dépression et perte d'appétit
- Tête et parfois caroncules gonflées
- Écoulements au niveau des narines et des yeux, difficultés respiratoires
- Signes nerveux, p. ex. torsion de la tête et du cou, paralysie et démarche « ivre », ailes relâchées et tenues écartées du corps
- Diarrhée verte contenant parfois du sang
- Mort soudaine

DIAGNOSTIC

- Lors de l'autopsie par un travailleur qualifié en santé animale (parmi les signes :

gonflement rouge de la paroi de l'œsophage et du système digestif, taches jaunes sur les intestins)

- Pas d'antécédents de vaccination contre la maladie de Newcastle

TRAITEMENT

Il n'existe aucun traitement. Vous devez tuer tous les oiseaux malades et vous en débarrasser (voir page 14).

PRÉVENTION

Vaccination. Veillez à maintenir une bonne hygiène et à vous débarrasser correctement des poules malades.

Variole aviaire

La variole aviaire est une maladie qui touche les poules, propagée par les moustiques. Elle est provoquée par un virus et peut toucher les poules de tout âge, ainsi que de nombreuses autres espèces d'oiseaux. Elle peut avoir deux formes : la forme sèche qui cause des lésions sur la peau (croûtes), et la forme humide qui provoque des nécroses dans la bouche et la gorge. La forme humide peut causer l'étouffement si la trachée est entravée.

SYMPTÔMES

- Lésions sur les parties du corps sans plumes (tête, yeux, pattes, cloaque) qui risquent de former des croûtes et de suinter du pus
 - Lésions sur la langue, dans la bouche et la trachée, qui peuvent causer la mort par étouffement
 - Les paupières peuvent être collées ensemble, de sorte que les poules ne peuvent plus voir et donc ni se nourrir ni boire
 - Les pattes peuvent être touchées et gonfler
- Accorder une attention particulière aux poules touchées en :
 - facilitant leur accès à la nourriture et à l'eau
 - nettoyant les plaies et en appliquant une crème antibiotique ou du violet de genciane
 - appliquant de la crème antibiotique spécifique pour les yeux. **ATTENTION :** N'appliquez jamais de crème ordinaire pour la peau dans les yeux ou sur le contour.

DIAGNOSTIC

Lors de l'autopsie, on trouvera des lésions, surtout des croûtes, sur la face, dans la bouche, la gorge ou sur les pattes

TRAITEMENT

- Séparer toutes les poules touchées du reste du troupeau

PRÉVENTION

- Il peut être utile d'ajouter des vitamines ou des antibiotiques à l'eau de consommation
- Vaccinez les poules
- Réduisez la présence des moustiques autour du poulailler en évacuant l'eau des endroits où les moustiques se reproduisent. En présence d'un foyer, il peut être nécessaire d'employer un spray anti-moustique dans le poulailler et autour.

Maladie respiratoire chronique (MRC)

La maladie respiratoire chronique est une maladie provoquée par un organisme appelé le « *Mycoplasma Gallisepticum* ». Il est introduit dans le troupeau par des œufs infectés, puis se propage entre les poules et par les particules expirées par les poules dans l'air ou sur le matériel. Le fait de déplacer les poules, de les stresser de quelque façon ou de surpeupler le poulailler peut déclencher une manifestation de MRC. Cette maladie est complexe car trois conditions minimum sont nécessaires au développement de la maladie. Une de ces conditions est la présence de mycoplasmes. La deuxième condition est le stress (p. ex. températures extrêmes et humidité, transport ou ajout de nouveaux oiseaux dans un élevage déjà constitué). La troisième condition est la présence d'une autre bactérie, comme l'E. coli. La MRC touche également les dindes, le gibier à plumes, les pigeons et autres oiseaux sauvages. Les canards et les oies peuvent être contaminés s'ils cohabitent avec des poules infectées.

SYMPTÔMES

- Écoulement nasal ou oculaire
- Difficultés respiratoires
- Absence d'appétit ou de soif
- Problèmes de croissance

DIAGNOSTIC

Lors de l'autopsie, on trouvera un pus épais et jaune (aspect de fromage) autour du cœur, dans les poumons et les sacs aériens ; la trachée et les sinus sont enflammés (de couleur rouge) et contiennent du mucus.

TRAITEMENT

Antibiotiques (consultez toujours un travailleur en santé animale avant de traiter vos poules).

PRÉVENTION

- Poulets de chair : n'élevez qu'un seul groupe d'âge à la fois (système « all in - all out »). Nettoyez et désinfectez entre chaque groupe de poulets de chair.
- Achetez des poussins de bonnes écloséries, garantis sans mycoplasmes. Les poussins de ces écloséries risquent d'être plus chers.
- Demandez conseil à un travailleur en santé animale au sujet de la possibilité d'une analyse de sang pour les mycoplasmes. Faites uniquement couvrir les œufs de poules dont le test est négatif pour empêcher la propagation de la maladie.

Parasites externes

Les poux, les acariens, les tiques et les puces sont des parasites externes fréquents chez les poules. Les poux et les acariens piquent et endommagent la peau. Les acariens, les tiques et les puces sucent le sang, provoquant l'anémie et diminuant la production d'œufs. Certains parasites externes peuvent être porteurs d'autres maladies, comme la variole aviaire.

SYMPTÔMES

- Les poux abîment la peau qui devient écaillée ; ils sont souvent visibles à l'œil nu.
- La gale des pattes causée par un acarien soulève les écailles des pattes qui s'épaississent et deviennent disgracieuses. Le pou rouge (également appelé acarien rouge) attaque pendant la nuit et peut causer une anémie grave qui affaiblit les poules et la production d'œufs. Les poux des plumes provoquent l'apparition de croûtes et l'anémie, ce qui diminue la production d'œufs. Les poux des plumes ressemblent à des particules de poussière qui bougent.
- Les puces peuvent se glisser sous la peau et causer des ulcères.
- Les moustiques peuvent sucer le sang des poules, ce qui peut altérer la production d'œufs, voire même provoquer la mort. Les moustiques sont également porteurs de plusieurs maladies virales, comme la variole aviaire.
- Les tiques attaquent la nuit et sucent le sang, ce qui provoque l'anémie et diminue la production d'œufs. On peut souvent voir des taches rouges à l'endroit où les tiques ont piqué. Les tiques peuvent également être porteuses de maladies.

TRAITEMENT

Consultez un travailleur en santé animale qui pourra prescrire des insecticides pour tuer les parasites. Pour la gale des pattes, celles-ci peuvent être trempées dans du kérosène. Il faut néanmoins veiller à ce que le kérosène n'entre pas en contact avec les plumes ou la peau. **ATTENTION :** Les insecticides peuvent être toxiques s'ils sont mal utilisés. Mélangez-les et appliquez-les selon les instructions.

Cet article a été adapté de « Where there is no animal doctor » [Là où il n'y a pas de vétérinaire], des Dr Peter Quesenberry et Dr Maureen Birmingham, Christian Veterinary Mission, ISBN 1-886532-11-7. Vous pouvez en commander un exemplaire imprimé en anglais sur www.cvmusa.org/books.

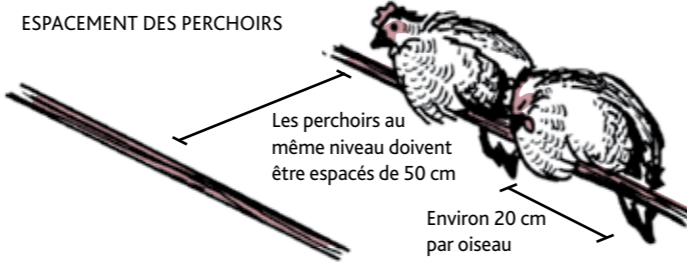
Loger les poules de village

Mwaka Chibinga

Rentrer les poules de village la nuit les protégera de la pluie et du froid, des prédateurs et du vol. En outre, il est plus facile d'attraper des poules logées pour les examiner afin de détecter des signes de maladie ou des blessures, ou pour les vacciner contre les maladies.

Perchoirs

L'installation de perchoirs permettra de réduire le contact entre les oiseaux et leurs fientes, contribuant ainsi à prévenir les maladies. Les perchoirs peuvent être faits de bambou ou de branches d'arbre droites (retirez au préalable les écorces, voir « Construction d'un poulailler » ci-dessous). Leur diamètre doit être d'environ 3 cm. Une poule adulte a besoin d'environ 20 cm de perchoir. S'il faut plus d'un perchoir, ils devront être séparés d'environ 50 cm et être fixés au même niveau. S'ils sont placés à des niveaux différents, les poules se battront pour atteindre le perchoir le plus haut lorsqu'elles rentreront se percher le soir, ce qui provoquera un stress inutile.

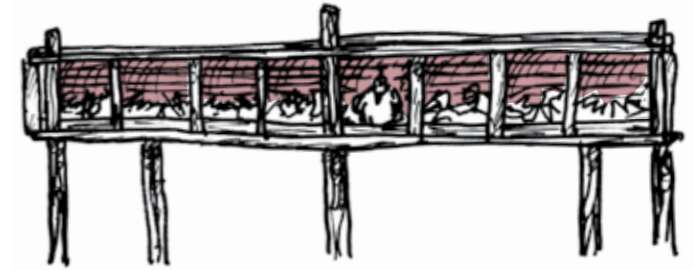


Nids

Le fait de placer des nids propres dans des endroits sûrs vous permettra de récupérer davantage d'œufs. En outre, une poule couvera plus de poussins si son nid est propre, sec et placé en lieu sûr.

Conseils pour les nids :

- Prévoyez suffisamment de nids : dans l'idéal, un nid par poule, mais pas moins d'un nid pour cinq poules.
- Garnissez les nids avec des matériaux de nidification propres et secs, comme des feuilles, de la paille, des morceaux de vieux tissu ou même du sable pour garder les œufs au chaud et réduire le risque de casse ou de contamination.
- Les œufs destinés à être couvés ne doivent pas tous être retirés de l'endroit où la poule les a pondus, sinon elle risque de les abandonner. Laissez au moins deux œufs dans le nid.
- Les nids doivent être placés dans des endroits sûrs, à l'abri de la pluie et du vent, et hors de portée des prédateurs. Les poules préfèrent les nids surélevés.



- Les nids doivent être installés de manière à empêcher les œufs de se refroidir par en-dessous ou de tomber.
- Les nids doivent être régulièrement nettoyés.
- Les nids qui sont utilisés longtemps doivent être fumigés tous les six mois (avec de la fumée).
- En cas d'épidémie grave ou d'infestation importante par des parasites externes comme des poux, les nids doivent être brûlés et remplacés par de nouveaux matériaux.

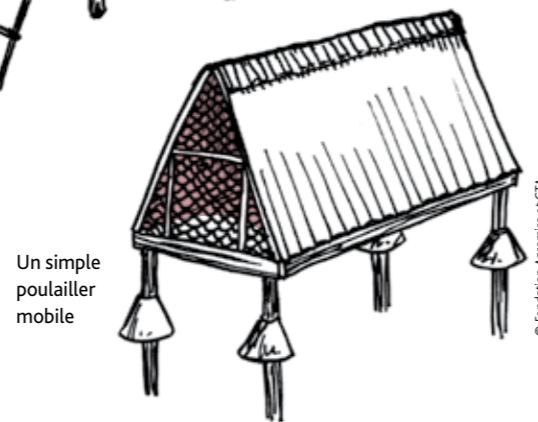
Types de poulaillers

Les oiseaux adultes sont souvent logés dans des poulaillers surélevés pour la nuit. Les poulaillers au sol conviennent aux poules avec de jeunes poussins qui ne peuvent accéder à un poulailler surélevé. Il peut être nécessaire de creuser un petit fossé autour de ce genre de poulailler ou de surélever le sol, de sorte qu'il reste au sec pendant la saison des pluies. **Un poulailler d'environ 4 m de long, 1 m de large et 1,5 m de haut peut contenir 8 à 10 oiseaux adultes s'ils restent à l'intérieur toute la journée, ou environ 20 oiseaux s'ils n'y vont que la nuit.** Le poulailler peut être complètement recouvert de lattes en bois ou partiellement ouvert avec une partie grillagée ou en bambou tressé.

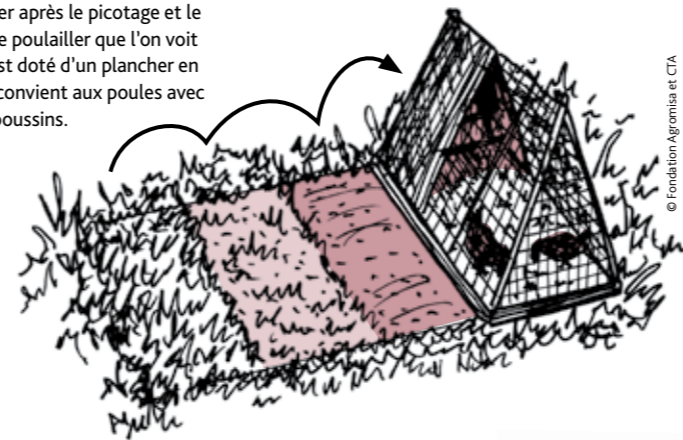


Un poulailler surélevé réalisé à partir de matériaux locaux

Le déplacement systématique et régulier des poulaillers et des parcours aide à prévenir les infections parasitaires et permet à la végétation de repousser après le picotage et le grattage. Le poulailler que l'on voit ci-contre est doté d'un plancher en grillage et convient aux poules avec de jeunes poussins.



Un simple poulailler mobile



© Fondation Agronoma et CTA

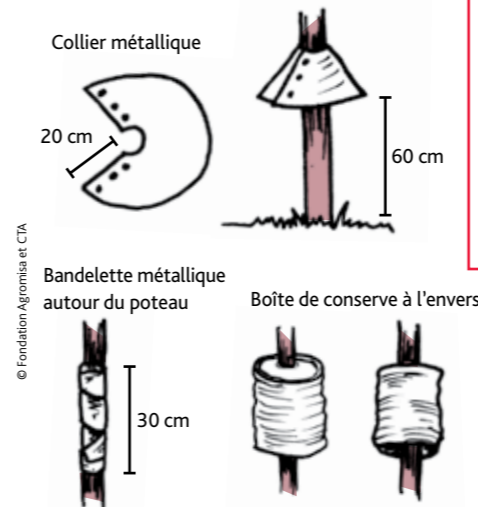
CONSTRUCTION D'UN POULLAILLER

Un poulailler peut être construit à moindre frais avec des matériaux locaux comme des branches d'arbre et d'arbuste ou des roseaux et du chaume. La taille du poulailler dépendra du nombre d'oiseaux que possède l'éleveur (ou qu'il prévoit d'avoir) et s'ils n'y passeront que la nuit ou de plus longues périodes. Si le nombre de poules est trop important, elles risquent de commencer à se picorer, ce qui peut causer des blessures et des maladies.

Quelques règles simples pour la construction d'un poulailler :

- Dégagez l'herbe et les buissons sur environ 3 m de tous les côtés de l'emplacement choisi pour maintenir les prédateurs comme les serpents et les rats éloignés des poules.
- Retirez toujours l'écorce du bois de construction utilisé pour construire le poulailler afin que les nuisibles et les parasites comme les tiques et les acariens ne puissent pas s'y cacher.
- Le poulailler doit protéger les poules de la pluie et du vent, tout en étant suffisamment ventilé pour que les poules aient de l'air frais et propre.

- L'ouverture doit être suffisamment large pour que l'intérieur puisse être facilement nettoyé.
- Étant donné que chez les poules bon nombre de maladies infectieuses sont transmises par les fientes, des ouvertures doivent être aménagées dans le sol du poulailler pour évacuer les fientes. L'espacement entre les lattes de bois doit tenir compte de l'âge et de la taille des poules, de sorte qu'elles aient suffisamment d'appui au sol et que les fientes puissent passer à travers. Un grillage métallique peut également être utilisé, avec des perchoirs attachés.
- Si le poulailler est surélevé sur des poteaux pour le protéger des prédateurs, il doit être placé à au moins 1 m au-dessus du sol, mais à une hauteur permettant à l'éleveur d'accéder à l'intérieur.
- Des boîtes de conserve ou des cônes en métal enfilés à l'envers sur les poteaux du poulailler permettront d'empêcher les rats et les serpents d'y pénétrer.



© Fondation Agronoma et CTA

Tenez les rongeurs et les serpents à distance en plaçant des cônes métalliques ou des boîtes de conserve à l'envers. Veillez à ce que les cônes soient fermement fixés pour tenir à distance les tout petits rongeurs.

Hygiène du poulailler

Nettoyer le poulailler permet d'éviter les maladies ou de les maîtriser, notamment les parasites externes comme les puces et les acariens. Les procédures suivantes doivent être adoptées :

- Répandez de la cendre de bois ou de la chaux au sol et sur les murs pour repousser les parasites externes et faciliter l'enlèvement du fumier lors du nettoyage.
- Retirez les fientes et la litière à l'intérieur et en dessous du poulailler au moins une fois par semaine et, si le poulailler est mobile, déplacez-le vers un endroit propre.
- Étalez le fumier de poule pour qu'il sèche rapidement ; cela favorisera la destruction des agents infectieux et des œufs de vers parasites présents dans le fumier. Les mouches ne poseront pas problème si le

fumier est conservé au sec. Compostez-le pendant au moins trois semaines puis épandez-le sur les jardins, en le mélangeant à la terre pour réduire les risques de maladie et de concentration des parasites, et pour empêcher les mouches de s'y reproduire. Le fumier fertilisera le sol, ce qui favorisera la croissance des plantes.

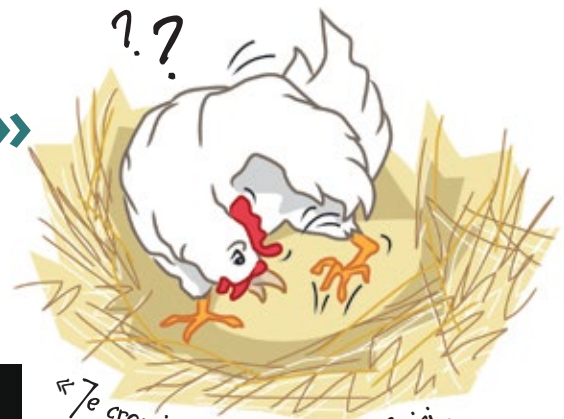
- Fumigez le poulailler tous les six mois avec de la fumée (par exemple en allumant un feu sous les poulaillers surélevés ou en plaçant les tout petits poulaillers, paniers ou cages au-dessus d'un feu de cuisine) pour neutraliser les parasites externes.
- Videz tout poulailler ayant logé des oiseaux malades. Nettoyez-le ou mieux, brûlez-le et construisez-en un neuf.

Mwaka Chibinga est Responsable de projet pour le projet avicole de la Brethren in Christ Church, Zambie. Cet article a été compilé par Helen Gaw d'après le manuel qu'il a produit, Practical Village Chicken Production [Guide pratique de la production de poules de village]. Si vous souhaitez un exemplaire de ce manuel (en anglais), veuillez écrire à publications@tearfund.org. Les illustrations ont été reproduites ou inspirées de la revue Agrodok L'élevage des poules à petite échelle (voir Ressources, page 13).

Ressources utilisées dans Practical Village Chicken Production : Improving village chicken production [Améliorer la production de poules de village], ACIAR, 2009 (téléchargement gratuit sur aciar.gov.au/publication/mn139) ; L'élevage des poules à petite échelle et Élevage de la Volaille Villageoise (voir Ressources, page 13) ; Improving the Performance of Local Chickens, National Agricultural Extension and Research Liaison Services [Améliorer la performance des poules de village, Service national de liaison pour la recherche et la vulgarisation agricoles], Université Ahmadu Bello, Zaria : Extension Bulletin No.92 Poultry series No 6 ; Commercial Production of Village Chicken [Production commerciale de poules de village] (2004) de Martha Musukwa, Université de Zambie.

« Penser comme une poule »

Conseils d'un spécialiste de l'élevage de volailles



« Je croyais avoir laissé des œufs ici... Pas grave, je vais devoir en pondre un autre. »



Will Boase/istock

Les plus belles poules ne pondent pas toujours les meilleurs œufs ou ne donnent pas toujours la meilleure viande.

Keiron Forbes a gagné le titre de « pouletologue » suite à ses déplacements à travers le monde dans le but d'aider les gens à démarrer des projets d'aviculture, de résoudre les problèmes qu'ils rencontrent avec leurs volailles et de leur prodiguer des conseils pour mieux comprendre le comportement des poules. Selon lui, la clé d'un bon élevage de volailles est de comprendre comment Dieu les a faites et de tenir compte de leurs instincts et comportements naturels pour en tirer le meilleur.

Reproduction

La reproduction des oiseaux est très complexe ; mieux vaut la laisser aux spécialistes. Pour faire se reproduire des poules, il faut prendre en compte les caractéristiques d'une famille entière de volatiles sur la totalité de leur cycle de vie, et ne pas uniquement les choisir par rapport à un individu spécifique. Par exemple, si un coq a de bons yeux et que vous le choisissez pour féconder vos poules, les poussins qui en seront issus pourraient tout de même avoir une mauvaise vue. L'éleveur examinera une famille entière de poulets et saura par exemple que la sœur de ce coq a une mauvaise vue. Le coq élu peut être porteur de mauvais gènes même si cela ne se voit pas chez lui.

Autre exemple : vous pouvez choisir une très bonne pondeuse en présumant qu'elle sera une bonne candidate pour un programme de reproduction. Plus tard au cours de sa vie elle pourrait se mettre à faire des œufs aux coquilles fragiles, mais vous n'aurez peut-être

pas attendu suffisamment longtemps pour le découvrir !

Ce n'est pas toujours la meilleure idée de chercher le jeune coq au plus beau plumage. Il se pourrait que ce coq passe une bonne partie de son temps à se lisser les plumes mais qu'il se préoccupe très peu de s'accoupler. Mieux vaut rechercher un bon comportement reproductif, même si ce coq n'a pas les plus belles plumes.

Retirer les œufs

Avec les races traditionnelles qui se promènent en liberté et qui ne vivent pas dans un poulailler, vous pouvez prévoir environ 150 œufs sur la durée de vie d'une poule. Les poules logées peuvent pondre jusqu'à 250 ou 300 œufs. Cela s'explique par le fait qu'en ramassant les œufs, vous leurrez la poule : elle pense alors qu'elle n'a pas pondu et se remet à pondre. Si vous n'enlevez pas les œufs, la poule se mettra simplement à les couvrir, en

s'attendant à ce qu'ils éclosent. Cela diminuera votre production d'œufs.

NOTE DE LA RÉDACTRICE : Pour plus d'informations sur la construction d'un poulailler et l'aménagement de nids pour vos poules, voir pages 8 et 9.

De poussins à poules pondeuses

Les poules qui ne sont pas originaires des tropiques se mettent à pondre au printemps, car elles savent qu'il y aura de quoi nourrir leurs poussins. Mais les gens aiment manger des œufs toute l'année. Pour inciter les poules à pondre le reste de l'année, les éleveurs professionnels ont recours à une astuce avec les jeunes poules. En occultant la lumière ou en ayant recours à un éclairage supplémentaire (selon la saison), les éleveurs font croire aux jeunes poules que c'est l'hiver en les exposant à la lumière dix heures par jour. Puis, au bout de 16 semaines, ils ajoutent trois heures de lumière supplémentaires et les poules pensent alors que le printemps est arrivé. Vingt-et-un jours plus tard, elles se mettent à pondre.

Une poule en cadeau

Lors d'une visite, les gens apportent souvent une poule en cadeau. Mais ce geste généreux présente de nombreux risques. Bien souvent, les gens ne donnent pas leur meilleure poule, mais ils en choisissent une qui est âgée ou en mauvaise santé. Se déplacer avec des oiseaux malades fait courir au donateur et au bénéficiaire le risque de tomber malade. Si vous recevez une poule en cadeau et si vous êtes sûr qu'elle vient d'un troupeau en bonne santé, la meilleure chose à faire est de la consommer sans attendre et de la partager avec vos invités. Si vous prévoyez de la garder, ne la mettez pas avec vos autres oiseaux ou animaux. Isolez-la dans un enclos pendant trois semaines pour voir si elle est en bonne santé. Vous pourrez ensuite la mettre au contact des autres volatiles.

Keiron Forbes est nutritionniste spécialisé en volailles, basé en Irlande du Nord. Il a derrière lui 35 années d'expérience en aviculture à travers le monde.

Que doivent manger les poules ?

Dispenser une bonne alimentation aux volailles de village permet non seulement d'améliorer leur production d'œufs et de viande, mais aussi de garantir leur bonne santé. Des poules bien nourries vous assurent une bonne alimentation. Une poule qui picore des déchets ne pondra que 30 à 50 œufs par an, mais avec une alimentation et une gestion améliorées, elle en pondra jusqu'à 90.

Considérez l'alimentation des volailles comme un prolongement des préparatifs du repas familial, de sorte que lorsque le repas est préparé pour la famille, celui des volailles le soit aussi.

Tout comme les humains, les poules ont besoin d'une alimentation variée pour rester en bonne santé. Elles ont besoin d'aliments qui construisent l'organisme (protéines), d'aliments énergétiques (glucides) et d'aliments protecteurs (vitamines et minéraux). Par exemple, pour pondre un nombre suffisant d'œufs aux coquilles solides, les poules ont besoin d'un apport en calcium et en phosphore, qu'elles trouveront dans les os et les coquilles. Les poules de tout âge ont besoin d'un apport constant de gravier et d'os, et d'eau propre.

Compilé par Helen Gaw à partir de Kai Kokorako (voir Ressources page 13) et Practical Village Chicken Production (voir pages 8-9).

ALIMENTS POUR LE BON DÉVELOPPEMENT DES POULES

- Au cours des deux à trois premières semaines de vie, les poussins doivent manger des œufs durs finement hachés.
- Jusqu'à six semaines, donnez aux poussins la même alimentation qu'aux poules adultes, découpée en petits morceaux pour que ce soit plus facile à manger.
- À partir de six à huit semaines, donnez-leur des aliments des trois groupes alimentaires dans trois récipients distincts et laissez-les s'alimenter librement. Les poules mangeront ce dont elles ont besoin.

ALIMENTS QUI CONSTRUISENT L'ORGANISME	ALIMENTS ÉNERGÉTIQUES	ALIMENTS PROTECTEURS
Déchets de la pêche cuits, farine de poisson, abats d'animaux, vers de terre, insectes, farine de haricots et d'arachides (cacahuète), tourteaux - p. ex. tourteau de soja, de tournesol, d'arachide (déchets de l'extraction de l'huile)	Sorgho, canne à sucre, maïs, mil, manioc, tournesol, riz et autres grains, tubercules bouillis - p. ex. igname et patate douce, graisses animales, tourteaux - p. ex. tourteau de coprah (noix de coco), tourteau de graine de coton	Feuilles vertes fraîches, légumes verts frais, herbe, papaye et autres fruits, coquilles d'œufs et os d'animaux écrasés et bouillis, coquilles d'huîtres et coquilles d'escargot broyées, sel

Les poules doivent manger des aliments protecteurs tous les jours, mais la proportion d'aliments qui construisent l'organisme et fournissent l'énergie dont elles ont besoin dépendra de l'âge et du type de poule. Voici un guide indicatif des quantités à donner :

ÂGE / TYPE	% d'aliments qui construisent l'organisme	% d'aliments énergétiques
0 à 6 semaines	50 %	50 %
Poules de moins d'un an	10 %	90 %
Poulets de chair	30 %	70 %
Poules pondeuses et de reproduction	20 %	80 %

ÉTUDE BIBLIQUE

Vivre sous les ailes de Dieu

Dr Hannah Swithinbank

La Bible nous parle de la relation de Dieu avec les êtres humains. Lors de son alliance avec le peuple d'Israël, tout au long du voyage de ce dernier vers la Terre Promise et lorsqu'il a envoyé Jésus-Christ, nous le voyons chercher à nous atteindre, à nous attirer à lui, pour que nous vivions avec lui et qu'il prenne soin de nous.

Pourtant, dès le début, les gens ont voulu en faire à leur guise. Nous pensons souvent que nous savons mieux que Dieu ce qui est bon pour nous, alors nous le délaissions et essayons tant bien que mal de nous débrouiller par nous-mêmes.

Comme les poules, nous sommes capables de survivre par nous-mêmes : nous grattons ce que nous pouvons autour de nous, dans un effort de survie. Mais tout comme les poules, nous vivons mieux lorsque quelqu'un s'occupe de nous. Et Dieu veut être ce quelqu'un.

Lisez Luc 13:31-35

- *Que ressentez-vous lorsque Jésus se décrit comme une poule qui s'occupe de ses poussins ?*

- *Pensez-vous que le fait de vous placer sous les ailes de Dieu et de dépendre de lui vous rendra la vie facile ?*
- *Si non, pourquoi pensez-vous que cela pourrait tout de même en valoir la peine ?*

La vie, la mort et la résurrection de Jésus nous montrent qu'il est préférable de dépendre de Dieu plutôt que des puissances de ce monde (comme Hérode), car ainsi nous recevons une vie que nous partagerons éternellement avec lui.

Lisez Luc 12:22-32

- *D'après les paroles de Jésus, qu'est-ce que Dieu nous donnera ?*
- *Pour quelles choses vous inquiétez-vous ?*
- *Pour vous, que représenterait le fait de remettre ces inquiétudes à Jésus ? À quoi ressemblerait votre vie ?*

Dans ce passage, Jésus ne dit pas à ses disciples qu'ils doivent vivre de façon irresponsable. Il n'est pas en train de leur dire d'arrêter de travailler leurs terres ou de cesser de chercher à



Ralph Hodgson Tearfund

se procurer de quoi se vêtir. Il leur dit de ne pas s'inquiéter au point de se gâcher la vie et d'être amenés à faire certaines choses pour survivre qui ne font pas partie de la volonté de Dieu. Ils ne doivent pas oublier à quel point Dieu est capable de s'occuper parfaitement d'eux et à quel point il veut que nous dépendions de lui.

Dr Hannah Swithinbank est chercheuse au sein de l'équipe de Mission intégrale de Tearfund.

Commercialiser ses produits avicoles : une expérience au Honduras

Pas à Pas a interviewé Rommel Romero, coordonnateur du Programme Diakanos à Proyecto Aldea Global au Honduras, pour savoir comment son projet aide les gens à vivre de l'élevage de volaille.



Rommel Romero

Proyecto Aldea Global (PAG) est une ONG chrétienne qui aide les familles du Honduras depuis plus de 30 ans. L'organisation travaille avec 260 familles dans le parc national de Cerro Azul Meámbar afin d'améliorer leurs moyens de subsistance par le biais d'un projet de petits élevages. Dans le cadre de ce projet, chaque personne qui reçoit un animal doit donner un ou plusieurs de ses petits à une autre famille, en transmettant les connaissances qu'elle a acquises en matière d'élevage et de soins du bétail.

La plupart des familles choisissent des poules parce qu'elles ne sont pas chères et que leur viande et leurs œufs sont nutritifs. Pour s'assurer que les familles tirent le maximum de leur élevage de poules, le PAG fournit une assistance technique dans de nombreux domaines de l'élevage et du commerce de volailles.

Comment aidez-vous les gens à commercialiser leurs produits avicoles ?

Nous les aidons à promouvoir leurs produits en les encourageant à tirer le meilleur parti des initiatives et des occasions qui se présentent au plan local. Nous mettons en contact les producteurs locaux et les coordonnateurs

ou organisateurs de foires dans les villes et villages locaux. Nous leur donnons également des idées en leur apprenant à ajouter de la valeur à leurs produits, de sorte qu'ils ne vendent pas seulement des œufs mais aussi d'autres produits, comme du pain et des plats traditionnels.

Nous les aidons à conclure des accords avec les négociants individuels de leur région pour pouvoir vendre leurs œufs. Nous apprenons aux bénéficiaires à effectuer une analyse coûts-bénéfices de la production d'œufs afin de s'assurer qu'ils feront un bénéfice.

Quelles sont les manières les plus efficaces de commercialiser les produits avicoles au niveau local ?

Les accords conclus avec les négociants individuels sont très importants. Les familles qui ont des poules pondeuses se sont regroupées et nous les aidons à négocier avec le marchand d'œufs local qui vient acheter les œufs une fois par semaine à la communauté.

Comment formez-vous les gens ?

Nous avons un plan d'éducation et de formation qui se déroule sur six mois en cinq sessions de formation minimum, et qui couvre les sujets suivants :

- Coûts de production, prix de vente, profits
- Préparation des aliments
- Santé des oiseaux (propreté, vaccins, etc.)

Nous employons différentes méthodes pour former les gens :

- Démonstrations pratiques pour permettre aux gens « d'apprendre par l'action »
- Visites éducatives pour tirer des enseignements des expériences réussies d'autres personnes

Quelles ressources utilisez-vous pour former les gens à la gestion d'un élevage de volailles et aux soins à leur dispenser ?

Le soutien mutuel au sein de la communauté est fondamental. Les sessions de formation ont lieu sur les exploitations des familles. Elles sont ainsi très encouragées de constater les progrès de chacun.

Nous encourageons également l'utilisation de ressources disponibles localement : bois, branchages, etc. De l'engrais organique est obtenu à partir des fientes de poule pour que les gens puissent l'utiliser sur leur propre exploitation ou le vendre à leurs voisins. Les bénéficiaires utilisent les ressources disponibles localement pour construire leurs poulaillers et apprennent à préparer l'alimentation des poules à partir de produits locaux.

Pour plus d'informations, visitez www.paghonduras.org ou contactez le PAG par courriel en écrivant à info@paghonduras.org



Rommel Romero

Calculer vos bénéfices

- Combien vous coûte votre élevage de volailles par mois ? Comptez le coût de l'alimentation, de l'abri et les éventuelles factures vétérinaires.
- Combien d'œufs vos poules pondent-elles chaque mois ? Quel est le prix des œufs sur votre marché local ?

Chaque mois, il se peut qu'un certain nombre d'œufs soient cassés ou que vous ne puissiez pas les vendre. Le prix des œufs peut changer d'une saison à l'autre ou selon le type de marché. Vous pouvez également garder des œufs pour nourrir votre famille. Pensez à prendre tout cela en compte dans votre calcul.

$$\begin{aligned}
 & (\text{Nombre d'œufs pondus par mois}) \times (\text{Prix des œufs}) = \text{Revenu} \\
 & (\text{Revenu}) - (\text{Coûts de production}) - (\text{Coût des œufs perdus}) = \text{Bénéfice par mois}
 \end{aligned}$$

Site Internet TILZ <http://tilz.tearfund.org/francais> Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site Internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



Anciens numéros de Pas à Pas

Articles sur l'élevage de volailles dans les numéros précédents de *Pas à Pas* :

- *Pas à Pas 10* : Une production de volailles de village
- *Pas à Pas 14* : La maladie de Newcastle - Des vaccins pour les poulets de village
- *Pas à Pas 26* : Un incubateur fait-maison

L'élevage des poules à petite échelle

Agrodok 04, Fondation Agromisa et CTA
ISBN Agromisa: 90-8573-065-1
ISBN CTA: 978-92-9081-348-4

Cette publication Agrodok fournit une mine d'informations sur les façons de surmonter les difficultés de l'élevage de poules à petite échelle et de se prémunir contre les risques tels que les prédateurs et les maladies infectieuses. D'autres chapitres de ce guide pratique clairement présenté traitent de l'incubation des œufs, de l'habitat, de la nutrition et de la santé des volatiles.

Également disponible en anglais et portugais.

L'élevage de canards

Agrodok 33, Fondation Agromisa et CTA
ISBN Agromisa: 90-77073-86-8
ISBN CTA : 978-90-72746-84-9

Les auteurs décrivent les différentes races de canards, leur cycle reproducteur, leur nutrition, leur santé, l'incubation des œufs, l'élevage des canetons, la reproduction et les principes de gestion. Le livret aborde également l'association de l'élevage de canards à la culture du riz et la pisciculture.

Également disponible en anglais et portugais.

Amélioration de l'incubation et de l'élevage des poussins

Révision Agrodok 34, Fondation Agromisa et CTA
ISBN Agromisa 978-90-8573-115-3
Réf. CTA 1674

Cette brochure révisée met l'accent sur l'amélioration des pratiques d'incubation

et d'éclosion des œufs dans un élevage de volailles de basse-cour, qui permettent d'obtenir un nombre optimal de poussins, de renouveler régulièrement le troupeau et d'élever avec succès les jeunes poussins au cours des huit premières semaines de leur vie. Également disponible en anglais et portugais.

Pratiques améliorées d'élevage des poules indigènes

Guides pratiques du CTA, no 4
ISSN 1874-8864

Ce guide de huit pages aidera les lecteurs à optimiser leur élevage de poules indigènes (ou poules de village). Il traite de l'incubation et de l'éclosion, de l'habitat ainsi que de la vente des poussins, des poules et des œufs. Il contient une section utile sur les problèmes fréquemment rencontrés par les éleveurs et la façon de les éviter.



Également disponible en swahili, anglais et portugais.

Pour recevoir gratuitement les publications du CTA et d'Agromisa, rendez-vous sur

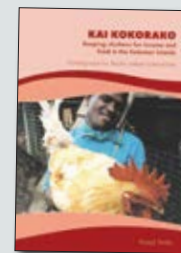
<http://publications.cta.int/fr/about/faq> ou envoyez un courriel (en indiquant vos coordonnées et en demandant un abonnement) à pdsorders@cta.int, ou un courrier postal à :

CTA (PDS)
P.O. Box 173
6700 AD Wageningen, Pays-Bas

Si vous ne répondez pas aux critères d'éligibilité pour les publications gratuites, vous pouvez également les acheter en vous rendant sur www.agromisa.org ou les télécharger sur <http://publications.cta.int/fr>

Kai Kokorako

Keeping chickens for income and food in the Solomon Islands [L'élevage de poules comme moyen de subsistance et source de nourriture dans les îles Salomon], édité par Training Tools for Pacific Island Communities (2004).



Pour télécharger ce guide, allez sur <http://kastomgaden.org/training/kai-kokorako>

Ressources en ligne

Vidéos Production en aviculture familiale

La FAO a produit des présentations vidéo en ligne doublées qui couvrent tous les aspects de l'élevage familial de volailles, dont la budgétisation, la santé des volailles et le choix de l'échelle de production. Pour les trouver, rendez-vous sur www.youtube.com et cherchez « Production en aviculture familiale FAO ».

Élevage de la Volaille Villageoise : Un manuel technique sur la production avicole à petite échelle

Réseau pour le Développement d'Aviculture à Petite Échelle, 2004

Pour télécharger ce guide, suivez le lien suivant vers le PDF : <http://www.ruaf.org/sites/default/files/Elevage%20de%20la%20volaille%20villageoise.pdf>

Egg marketing: A Guide for the Production and Sale of Eggs

[La commercialisation des œufs : Un guide pour la production et la vente des œufs]
ISBN 92-5-104932-7, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2003

Ce guide en ligne (en anglais) couvre tous les aspects de la commercialisation des œufs, du calibrage à la vente au consommateur final en passant par le conditionnement. Pour télécharger ce guide, allez sur le site Internet de la FAO (www.fao.org) et cherchez « Egg marketing ».

Prévention et contrôle de la grippe aviaire

La grippe aviaire est une maladie virale infectieuse qui se transmet entre oiseaux. Elle peut toucher les poules, les canards, les oies, les dindes, les pintades, les cailles, les faisans, les pigeons, les « oiseaux chanteurs » et de nombreuses autres espèces d'oiseaux sauvages. Les volatiles ne présentent pas toujours des symptômes de la maladie, mais lorsque ces derniers apparaissent, c'est généralement deux à cinq jours après avoir contracté le virus.

La grippe aviaire est une maladie dangereuse car elle peut :

- provoquer la mort de l'ensemble des volailles d'une ferme
- se transmettre rapidement à d'autres fermes et à l'ensemble du pays
- parfois être transmise aux humains et causer la maladie, voire la mort.

La grippe aviaire est semblable à la grippe humaine et dans certains cas rares, elle peut être transmise aux êtres humains. Des décès humains provoqués par la grippe aviaire ont été rapportés en Azerbaïdjan, au Bangladesh, au Cambodge, en Chine, en Égypte, en Indonésie, en Irak, au Laos, au Nigéria, au Pakistan, en Thaïlande, en Turquie et au Vietnam.

Quels en sont les symptômes ?

Lors de la mort subite de nombreux volatiles, il faut toujours suspecter la grippe aviaire. Ils n'ont pas forcément l'air malade avant de mourir ; toutefois, ils peuvent sembler un peu abattus et / ou avoir moins d'appétit, les plumes ébouriffées et de la fièvre.

Les signes cliniques varient en fonction de la souche du virus, de l'espèce et de l'âge des volailles, et des autres maladies éventuellement présentes dans l'environnement.

Parmi les symptômes, les poules peuvent pondre des œufs aux coquilles molles, avoir une diarrhée aqueuse, une soif excessive, des difficultés respiratoires, une faiblesse générale, la crête et la caroncule gonflées et de couleur foncée, des saignements sur les zones de peau dépourvues de plumes et une somnolence apparente, la tête pendante.

Comment se transmet la grippe aviaire ?

La grippe aviaire peut se transmettre de nombreuses manières, notamment par contact direct ou indirect avec des oiseaux infectés :

UN CONTACT DIRECT peut se produire si des oiseaux infectés sont achetés au marché, reçus en cadeau ou même ramenés à la ferme par des chiens. Le contact direct avec des oiseaux sauvages infectés peut également transmettre la maladie. N'oubliez pas que les oiseaux infectés n'ont pas forcément l'air malade !

Comment prévenir la grippe aviaire ?

Quelques principes d'hygiène de base vous aideront à protéger votre volaille de la grippe aviaire. S'il n'y a aucun cas connu dans votre secteur, quelques principes simples vous aideront à protéger vos volatiles :

- **Veillez au bon état de vos volailles**, car des oiseaux en bonne santé qui disposent d'eau et d'aliments propres et de qualité et d'un bon abri ont moins de chances d'attraper la grippe aviaire.
- **Veillez à garder vos volailles dans un environnement protégé**, par exemple dans un bâtiment fermé, un parc grillagé ou une basse-cour protégée. Les volailles qui se promènent librement sont plus vulnérables.
- **Contrôlez toutes les entrées à la ferme.**

Les canards ou les poules qui se promènent librement et qui sont susceptibles d'entrer en contact avec des oiseaux infectés à l'écart de la ferme sont également vulnérables.

UN CONTACT INDIRECT peut se produire si des personnes vous rendent visite d'une ferme ou d'une exploitation contaminée. Les gens peuvent transmettre la maladie par leurs vêtements, leurs chaussures, leurs bottes, leur véhicule (p. ex. roues d'une moto), leurs sacs de transport, etc. Les personnes qui travaillent sur un marché d'oiseaux vivants, dans un abattoir ou un laboratoire où le virus est présent peuvent également être porteuses de la maladie. Le fumier peut également transmettre la maladie et les étangs peuvent aussi être contaminés.

Traitement

Il n'existe actuellement aucun traitement pour la grippe aviaire. La priorité est donc de prendre les précautions nécessaires pour empêcher la maladie d'atteindre les volailles.

QUE FAIRE AVEC LES OISEAUX MALADES ?

- Ne mangez jamais d'oiseaux malades.
- Les oiseaux malades doivent être cantonnés dans un bâtiment entièrement clos, sans aucun contact avec d'autres animaux. Tous les oiseaux morts et les objets contaminés (p. ex. : fumier, œufs, sang, plumes, boîtes à œufs) doivent être détruits de façon adéquate dès que possible, le jour même :

LES BRÛLER Placez tous les oiseaux et les objets dans un contenant adapté, ajoutez un peu d'essence et mettez-y le feu.



La grippe aviaire touche de nombreux types de volatiles.

LES ENTERRER Creusez un trou dans le sol (loin des puits, des étangs et des autres animaux) ; répandez de la chaux vive au fond et sur les parois du trou ; placez-y tous les oiseaux et les objets ; recouvrez-les avec la chaux vive, puis recouvrez le tout avec de la terre. **ATTENTION** : la chaux vive est très caustique et provoquera une brûlure en cas de contact avec la peau.

QUE FAIRE AVEC LES OISEAUX SAINS ?

- Les oiseaux qui semblent sains peuvent être gardés en vie à condition d'être cantonnés dans un bâtiment entièrement clos, sans aucun contact avec d'autres animaux.
- Les autorités vétérinaires peuvent conseiller l'abattage immédiat de ces oiseaux si le risque est trop élevé ou si les analyses en laboratoire indiquent qu'ils ont la grippe aviaire.

- L'éleveur ne doit jamais vendre ni donner ces oiseaux ou leurs œufs, même s'ils ont l'air sains ! S'ils le font, ils mettent leur vie et celle des autres en danger.

Adapté de Prevention and Control of Avian flu in small scale poultry: A guide for veterinary paraprofessionals in Cambodia, coproduit par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (www.fao.org) et Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (www.avsf.org)

Foyer infectieux à la ferme de Mme Tha

Vous trouverez ci-dessous un exemple de la procédure à suivre si vous suspectez un foyer infectieux de grippe aviaire.

DIMANCHE

18h00 Mme Tha nourrit ses 20 poules. Elles semblent toutes normales.

LUNDI

7h00 Cinq poules sont mortes et les autres sont faibles.

8h00 Mme Tha nettoie ses sandales, se lave les mains, puis se rend chez l'auxiliaire vétérinaire (travailleur en santé animale).

9h00 L'auxiliaire vétérinaire se rend à la maison de Mme Tha après s'être muni d'un désinfectant.

9h30 L'auxiliaire vétérinaire arrive et laisse sa moto à l'entrée de la ferme.

9h35 L'auxiliaire vétérinaire examine toutes les poules (vivantes et mortes). Il pose quelques questions à Mme Tha. Il apprend qu'un grand nombre de poules sont mortes chez son voisin la semaine précédente. Il pense qu'il pourrait s'agir de la grippe aviaire ou de la maladie de Newcastle. Il explique à Mme Tha ce qu'elle doit faire.

10h00 Mme Tha place les poules mortes dans des sacs en plastique. Elle referme les sacs et les dépose dans un endroit protégé (loin de la maison, des autres animaux et du puits). Elle enferme les poules vivantes dans un endroit protégé (un parc à volailles ou un parc grillagé).

11h00 L'auxiliaire vétérinaire prépare une solution à base de désinfectant courant dans un seau. L'auxiliaire vétérinaire se rend à l'entrée de la ferme, lave et brosse ses mains et ses sandales dans le seau, ainsi que les roues de sa moto. Mme Tha met dans le seau les petits outils et le matériel qui pourraient transmettre le virus. Mme Tha s'engage à surveiller les personnes et les animaux qui entrent et sortent de sa ferme. Mme Tha répand de la chaux vive dans le poulailler contaminé et partout où les poules ont pu marcher au cours des jours précédents. Elle vérifie que tous les animaux sont bien dans leurs enclos.

11h30 L'auxiliaire vétérinaire va immédiatement informer le chef de village et téléphone aux autorités vétérinaires régionales pour les informer de la maladie. Il leur explique en détail ce qu'il a vu et ce qu'il a fait. Ils conviennent d'envoyer quelqu'un pour discuter de la situation et emporter quelques spécimens pour des tests de laboratoire.

15h00 Le vétérinaire de district (VD) arrive chez Mme Tha avec l'auxiliaire vétérinaire. Le vétérinaire de district et l'auxiliaire vétérinaire appliquent le protocole convenu avant d'entrer dans la ferme pour éviter de répandre le virus. Le VD ouvre les sacs et examine les oiseaux morts pour déterminer de quelle manière ils sont morts (cet examen est connu sous le nom d'autopsie). Il emporte des spécimens d'oiseaux morts et vivants. Pendant ces opérations, le VD et les autres personnes portent des gants et des masques protecteurs.

16h00 Le VD pose à Mme Tha les questions suivantes : « Qui est entré dans votre ferme au cours des trois dernières semaines et où ces personnes sont-elles allées ensuite ? Quels animaux ont été achetés au cours des trois dernières semaines et d'où venaient-ils ? Quels animaux ont quitté votre ferme au cours des trois dernières semaines et où ont-ils été emmenés ? »

17h00 Le VD conseille à Mme Tha de ne déplacer aucun animal et de ne pas leur faire quitter la ferme, de limiter le déplacement des personnes dans la ferme et leurs allers-retours à l'extérieur, et d'abattre les animaux restants avant d'obtenir les résultats du laboratoire. Mme Tha s'y engage.

17h30 Le VD se rend chez les voisins pour leur poser les mêmes questions et voir s'ils ont encore des animaux vivants. Il y en a, alors il prélève des échantillons et conseille à l'éleveur de cantonner les animaux vivants dans un endroit protégé.

19h00 De retour au bureau, le VD appelle le Département provincial de santé animale pour les informer. Les spécimens sont conservés en chambre froide dans les locaux du VD. Le VD prépare un bref rapport pour l'envoyer au laboratoire avec les spécimens.

MARDI

Le VD appelle Mme Tha pour lui donner les résultats du laboratoire. Il confirme que les oiseaux de Mme Tha sont morts de la grippe aviaire. Le VD la remercie de sa réaction rapide et de son aide. Il lui propose également de l'aider à maîtriser l'éventuelle propagation de la maladie.

Canards

Les canards, comme d'autres volailles, peuvent être élevés pour leur viande et leurs œufs. Il y a différents types d'élevage de canards. La méthode la plus simple nécessite peu d'apport en capital : les canards sont élevés dans la basse-cour, dans une exploitation mixte.

Pour choisir une méthode d'élevage de canards, il y a un certain nombre de questions à se poser :

- Souhaitez-vous élever des canards pour votre usage personnel ou voulez-vous également vendre les produits du canard ? Si vous envisagez d'élever des canards pour en vendre les produits, il est important de savoir s'il y a un marché pour les œufs ou la viande.
- L'élevage de canards est-il compatible avec le reste de vos activités ? Avez-vous suffisamment de place pour des canards ? Non seulement vous aurez besoin de place pour les loger et pour leur approvisionnement en eau, mais les soins quotidiens à leur dispenser prennent du temps et risquent d'empiéter sur d'autres tâches.
- Où vous procurerez-vous les canetons pour maintenir votre élevage ? Les ferez-vous reproduire vous-même ou achèterez-vous des canetons quand vous en aurez besoin ? Si vous envisagez de les acheter, pouvez-vous être sûr d'avoir un approvisionnement régulier ?
- Que donnerez-vous à manger aux canards ? Où pouvez-vous obtenir des aliments ? Avez-vous suffisamment d'aliments à disposition dans votre ferme ou devrez-vous en acheter certains ? Les canards sont capables de trouver eux-mêmes une grande partie de leur nourriture, mais pendant la saison sèche, il est souvent nécessaire de leur donner des compléments. Si les canards



Laydon Thompson Tearfund

Les canards peuvent être élevés pour leur viande et leurs œufs.

sont en liberté, ils risquent de souffrir d'un manque de vitamines et de minéraux.

Avantages des canards par rapport aux poules :

- Les canards sont plus rustiques que les poules ; ils nécessitent moins de soins et résistent mieux aux maladies.
- Les canards sont plus grands que les poules. Si on les élève pour la viande, il y en aura donc plus à vendre. Leurs œufs sont également plus grands que ceux des poules.
- Les canards n'ont pas nécessairement besoin de compléments de grain et de maïs.
- Les poules ont généralement besoin de compléments alimentaires de qualité. Les canards consomment plus de fourrage vert et d'insectes que les poules. Ils mangent aussi des escargots.

Inconvénients des canards par rapport aux poules :

- Les canards sont des oiseaux aquatiques qui ont besoin d'eau pour se reproduire et bien se développer. Une mare ou un étang peut prendre beaucoup de place. Un abreuvoir peut également être mis à disposition pour que les canards puissent se baigner. Les mares, les étangs, les abreuvoirs ou les bacs d'eau doivent être entretenus afin de rester propres et hygiéniques.
- Les canards de Barbarie ayant moins besoin de se rafraîchir, la présence constante d'eau de baignade leur est donc moins indispensable. Les canards de Pékin viennent de climats plus froids et vivent à proximité de l'eau. Ils ont besoin d'eau pour garder leur corps à la bonne température.

Ces informations ont été adaptées d'Agrodok 33 : L'élevage de canards, S.J. van der Meulen, G. den Dikken, Fondation Agromisa, Wageningen, 2004. Pour en savoir plus au sujet de cette publication, pour la commander ou la télécharger, voir page 13.

Étude de cas - Cambodge

Chantha Im et Savorn Rath sont mariés et ont trois filles. Ils vivent dans un village du Cambodge. Autrefois, ils élevaient des canards de manière traditionnelle : ils les laissaient se promener en liberté dans les champs pendant la journée pour qu'ils se nourrissent. Mais cette méthode présentait de nombreux problèmes : leurs canards se développaient très lentement, souffraient souvent de maladies et mouraient parfois sans qu'ils sachent pourquoi. Les membres de la famille tombaient souvent malades eux aussi.

En 2009, Wholistic Development Organization, une ONG locale, a lancé un projet de développement communautaire holistique dans le village. Après avoir suivi une de leurs formations, M. Im a commencé à planter des légumes pour nourrir sa famille et ses canards. Il a également appris à améliorer son élevage de canards et de poules. Il s'est mis à fixer chaque soir une moustiquaire sur la volière. Il a

commencé à nourrir ses canards trois fois par jour avec des aliments et des légumes biologiques du jardin et a construit des volières pour tous ses canards. Au bout de six mois, les canards de la famille avaient atteint un poids de deux ou trois kilos et ils ont pu les vendre à un bon prix. Avec l'argent qu'ils ont obtenu de la vente des canards, ils ont pu acheter de l'engrais pour leur champ de riz, une télévision, un téléphone portable et de l'équipement pour la cuisine. La famille entière en a bénéficié car leurs filles ont également pu terminer leurs études secondaires.



Écrit par Mme Chhenglang Nget, traduit par Yauk, Kunthea Sambo